



Jacqueline Cuche
Strasbourg

Lire le Mp3

Texte biblique

L’ami de l’Époux

Jean 3, 27-33

Jean disait : « Un homme ne peut rien s’attribuer, sinon ce qui lui est donné du Ciel. Vous-mêmes pouvez témoigner que j’ai dit : Moi, je ne suis pas le Christ, mais j’ai été envoyé devant lui. Celui à qui l’épouse appartient, c’est l’époux ; quant à l’ami de l’époux, il se tient là, il entend la voix de l’époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. Lui, il faut qu’il grandisse ; et moi, que je diminue. Celui qui vient d’en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, il témoigne de ce qu’il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. Mais celui qui reçoit son témoignage certifie par-là que Dieu est vrai. »

Savoir s’effacer

Admirable humilité de Jean le Précurseur, dont le quatrième évangile nous rapporte ici les toutes dernières paroles avant son arrestation ! Telle est en effet sa mission : annoncer celui qui vient, aller devant lui pour préparer son chemin. Rien d’autre.

Pourtant, comme il serait tentant de prendre sa place ! Surtout quand, comme Jean, on attire les foules qui viennent de partout pour se faire baptiser ! Car c’est lui, Jean, que l’on écoute, c’est lui que l’on suit, comme l’ont fait d’ailleurs les premiers disciples de Jésus.

Mais nulle ombre de jalousie envers celui qu’il annonce. Au contraire, non seulement Jean refuse de s’attribuer quelque titre ou mérite que ce soit, non seulement il s’efforce de détacher de lui ceux qui seraient tentés de le prendre pour le Messie, mais ce détachement même, il le vit à l’intérieur de lui, envers lui-même, trouvant la perfection de sa joie dans cet accomplissement qui, par lui, peut advenir, lorsque, s’effaçant totalement (jusqu’à bientôt disparaître dans la mort), il permet au Messie de prendre toute la place et de se manifester dans sa plénitude.

Sans doute est-ce cela la véritable amitié : vouloir l’épanouissement de l’ami, se réjouir de le voir accéder à la plénitude de ses capacités, au meilleur de son être, quitte à le voir attirer tous les regards et peut-être tous les éloges !

La soumission à ce « il faut », qui sera celle de Jésus lui-même (« Il faut que le Fils de l’homme soit mis à mort… »*), exige un dépouillement total de soi. Mais ce dépouillement, ce retrait (pareil, dit la tradition juive, à celui de Dieu qui, dans le tsim-tsoum originel, renonce à sa toute-puissance pour remettre l’univers entre les mains de l’homme), ce dépouillement est aussi source de joie profonde, puisqu’il est don total de soi à celui que l’on aime.

** Évangile selon st Matthieu 16, 21, Marc 8, 31, Luc 9, 22 et Jean 3, 14.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible